

**LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (1943)**  
**de Akira KUROSAWA**  
**avec Denjiro ÔKÔCHI Susumu FUJITA Takashi SHIMURA**  
**Yukido TODOROKI**

Ce premier film de Kurosawa est déjà un chef d'œuvre.

Il conte les aventures du jeune Sugata Shanshiro qui reçoit à la fin du XIXème siècle, l'enseignement du Jiu-Jitsu et affronte des membres d'écoles rivales aux méthodes de combat différentes. Il devient l'élève de Shogoro Yano, l'inventeur du Judo et se transforme en expert invincible. A ses débuts le Judo rencontre les rivalités qui l'opposent encore au Jiu-Jitsu, une forme plus ancienne de combat.

Visuellement splendide, contemplatif et émouvant, il rappelle que les arts martiaux sont un art de vivre, une philosophie avant d'être des sports violents. Et tout autant que les affrontements physiques, magnifiquement filmés - dans une forêt, de nuit, ou dans la neige - ils atteignent une dimension poétique, voire philosophique. On retiendra, dans « La Légende du grand Judo », le cheminement spirituel et moral de son héros, déchiré entre la fidélité en son art et l'accomplissement de sa vie d'homme. Dans ce film extraordinaire, les vaincus sont touchés par la grâce, et les vainqueurs par le doute.

On y découvre un hymne à la fraternité, un humanisme, mais aussi un questionnement permanent des valeurs morales de la civilisation japonaise qui ne cesseront de caractériser l'art du grand maître du cinéma mondial.

Tourné au moment de la guerre ; la censure militaire opéra une coupe de 10 minutes sur le film au montage. Car le film de Kurosawa tranche avec les autres films de la même époque, et notamment par une définition personnelle de l'héroïsme qui constitue une critique audacieuse de l'idéologie dominante fixée sur un militarisme à outrance.

En effet il y a déjà dans ce premier film d'Akira Kurosawa un éloge discret de l'individualisme, c'est à dire dans la liberté de créer comme il l'entend.